

Choix bons et mauvais ; Dieu en a-t-il le contrôle ?

Etude biblique de Tom Fryers

A ce point de notre session, nous avons déjà considéré les idées de base du libre-arbitre, des contraintes sur le libre choix et des diversités du bon et du mal que nous choisissons tous. C'est pourquoi, prenant aussi en compte le contexte international actuel, j'ai décidé de méditer sur Matthieu 15, 10-11 et 15-20 et Jean 14, 15-26 ; Jean 15, 10-17 ; Jean 16, 8 et sur la question du libre choix chez l'Homme en parallèle à une autre question : quelle est la part de contrôle de Dieu ?

Matthieu 15, 10-11 ; 15-20 : « Jésus dit ... « Ne savez-vous pas que toute ce qui pénètre dans la bouche passe dans le ventre, puis est rejeté dans la fosse ? Mais ce qui sort de la bouche provient du cœur, et c'est cela qui rend l'homme impur. Du cœur en effet proviennent intentions mauvaise, meurtres, adultères, inconduites, vols, faux témoignages, injures. C'est là ce qui rend l'homme impur. »

Jean 14, 15-26 ; 15, 10-17 ; 16, 8 : Jésus... « Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements ; moi, je prierai le Père : il vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours - l'Esprit de vérité... vous enseignera toutes choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit... et vous montrera où se trouvent le mal et le bien et le jugement. »
« Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme, en observant les commandements de mon Père, je demeure dans son amour... Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que vous produisiez du fruit et que votre fruit demeure... Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. »

A.1. Tandis que j'écris, la guerre fait rage en Irak et la capacité de l'homme à choisir le mal est présente à l'esprit de chacun, quel que soit notre point de vue politique. Les attaques terroristes, l'oppression par les gouvernements, l'agression d'un pays par un autre, le manque de prise en compte de la souffrance humaine dans d'autres pays, tout peut correspondre au niveau individuel à des meurtriers vicieux, des agressions sexuelles, de mauvais traitements d'enfants en famille, et ainsi de suite. Les médias les rapportent sans réserve et on peut facilement avoir l'impression qu'ils sont plus courants qu'ils ne le sont en vrai, mais ils restent une réalité dans toutes nos vies.

Nos propres offenses peuvent paraître plutôt inintéressantes en comparaison, mais nous connaissons tous nos manquements du passé et notre capacité à choisir le mal plutôt que le bien, même si c'est à une petite échelle. Bien que nous ne soyons pas toujours d'accord sur ce qui est bon et ce qui est mal, dans le cadre de nos propres systèmes de croyance et attentes de comportement, nous choisissons parfois ce qui est juste et nous choisissons parfois ce qui est mal. Et tout le mal dont parlent les médias ont été des choix faits par des gens ; des gens qui nous ressemblent généralement très fort.

2. Des gens ont fait ces choses ; ils ont choisi de les faire, mais pourquoi ? Jésus dit que le mal sort du cœur de l'homme, mais n'y a-t-il pas d'autres facteurs qui influencent ou déterminent nos choix ? Nous connaissons certaines influences :

- des esprits abîmés et des personnalités troublées ; bien que nous ne comprenions pas grand-chose aux causes ;
- de fortes cultures qui limitent la vision du monde de leurs peuples, ou qui cherchent à dominer les autres, ou qui ne peuvent tolérer ni diversité ni opposition ;
- des relations inter-personnelles troublées ; des conflits inter-personnels ;
- des relations internationales ou inter-groupes troublées ; l'oppression ; la discrimination ; la dévalorisation ; etc.

Parfois ces influences sont très puissantes et aident à expliquer des comportements affreux, parfois même les excusent, mais les décisions restent néanmoins dans l'esprit de l'homme en tant qu'individu, les choix demeurent dans le cœur de l'homme en tant qu'individu, que ce soit l'égoïsme, l'envie, la peur, la colère, la haine, la vengeance, etc. En dépit de nombreuses influences, à quelques exceptions près, nous devons accepter la responsabilité de nos propres choix, de notre propre comportement, de nos propres actes. Dès l'histoire de la Chute, la Bible est très claire quant à notre libre arbitre ; nous pouvons choisir le bien ou le mal.

B. Mais même si on est d'accord sur ces points, lorsque quelque chose de vraiment horrible est rapporté, il est très courant que les gens demandent « Pourquoi Dieu a-t-il permis cela ? » « Qu'a-t-il fait pour autoriser cela ? » et même « Pourquoi Dieu a-t-il fait cela ? ». A-t-il le contrôle sur le monde ou pas ? Après tout, on le décrit dans l'Apocalypse (1,8) comme « Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant ».

Nous avons ici un vrai dilemme : si Dieu est Dieu – omniprésent, omniscient, omnipotent – comment peut-il ne **pas** avoir le contrôle ? N'est-il pas Souverain ? N'est-il pas Tout-puissant ? Ne règne-t-il pas dans son royaume ? De nombreux hymnes chrétiens modernes mettent encore l'accent sur ces anciennes perceptions de Dieu. Mais s'il a un total contrôle, s'il est un marionnettiste, tirant toutes les ficelles, alors il est responsable de tout ce qui arrive, du bien et du mal ; alors, comment peut-il être un Dieu d'amour ? Et comment pouvons-nous avoir notre propre libre-arbitre ? Bien des Chrétiens trouvent très difficile de croire que Dieu n'a pas le contrôle total du monde ; il ne serait pas un dieu assez grand ! Et il est très courant que les gens Le rendent responsable de tout ce qui va mal. Par exemple :

1. Lorsque la foudre a touché la Cathédrale de York il y a quelques années, il y eut des Chrétiens pour dire que c'était une punition de Dieu à cause de la théologie libérale de l'Archevêque de l'époque.
2. Lorsque quelque chose de terrible leur arrive, bien des gens disent « Pourquoi Dieu m'a-t-il fait cela à moi ? ». Ils l'expliquent comme étant une punition, une leçon à apprendre ou orientée vers une action, mais ils perçoivent la main de Dieu par derrière.
3. Lorsque notre belle-fille a perdu son premier enfant, un collègue chrétien a essayé de la consoler en lui disant que Dieu lui enseignait quelque chose tout spécialement en permettant à l'enfant de mourir, une idée qu'elle a trouvée obscène et affligeante.
4. Nous prions tous Dieu afin qu'il intervienne dans le monde de diverses manières – qu'attendons-nous exactement qu'il fasse et comment ? A-t-il le contrôle ?

C. Pouvons-nous réconcilier toutes ces choses ?

1. Nous devons d'abord distinguer les événements qui causent de la souffrance mais qui arrivent parce que notre monde est gouverné par des lois physiques et ne

fonctionnerait pas sans elles. Nous sommes soumis à ces lois. Nous ne les connaissons pas toutes, mais elles déterminent les tremblements de terre, les cancers et sans aucun doute, les problèmes de notre belle-fille et de son bébé. Il nous faut les découvrir autant que possible, trouver comment les contrôler pour le plus grand bénéfice du monde entier, mais, en fin de compte, nous sommes nés pour mourir !

Il y a quelques années on avait trouvé un cancer chez un de nos prédicateurs, une jeune femme, et des amis et des membres de sa famille lui ont dit « pourquoi toi ? ». A quoi elle répondit « pourquoi pas moi ? ».

Lorsque Jésus a résisté aux tentations dans le désert, il refusait d'essayer d'agir contre les lois naturelles de l'univers. Elles sont ce que Dieu nous a donné pour travailler et vivre. Elles ne sont pas mauvaises, même lorsqu'elles entraînent douleur et peine ; c'est le monde dans lequel nous vivons. Je ne crois pas que Dieu crée de telles tragédies ou les autorise délibérément ; mais cela ne veut pas dire qu'il ne peut pas les utiliser pour notre avantage – nous pouvons grandir en tant qu'être humain et nous pouvons gagner en compassion pour les autres de par la peine et la souffrance (bien que ce ne soit pas inévitable !).

2. Le vrai problème du mal (plutôt que de la peine et de la souffrance) est un problème moral – c'est la conséquence d'une action humaine, un produit du cœur de l'homme. Nous avons notre libre-arbitre et nous agissons souvent mal, ce sont là des choix coupables ; nous sommes tous capables de faire le bien et le mal. Nous faisons aussi le mal inconsciemment, manquant de comprendre les conséquences de nos actions individuelles, ou d'apprécier les conséquences de nos actions collectives dans la société, telles la pauvreté dans le tiers-monde.

Nous n'avons pas besoin de rendre Dieu responsable de cela ; quel contrôle a-t-il ? Il peut sembler difficile d'argumenter qu'il y a des choses que Dieu ne peut pas faire, sauf que, s'il est le père céleste aimant que Jésus nous a présenté, il ne peut pas faire des choses contre sa propre nature ; il ne peut pas faire ou délibérément autoriser des choses mauvaises qu'il aurait pu éviter. Mais il peut nous permettre et il nous permet de faire des choix usant de notre libre-arbitre, même faire le mal, faire de mauvais choix, parce que la bonté n'est pas bonne si ce n'est librement choisie, de même que l'amour n'a aucune valeur si ce n'est qu'il a été librement choisi.

La conclusion est que Dieu n'a pas le contrôle dans le sens très simple que les gens lui donnent généralement – à savoir que tout ce qui arrive est d'une certaine manière fait ou permis par Dieu. Il n'est pas un marionnettiste, tirant toutes les ficelles !

3. Mais Dieu est au travail, par nous, et par tout ce qui répond à son esprit. Nous pouvons peut-être voir cela comme une façon d'augmenter son degré de contrôle, c'est-à-dire d'augmenter la bonté, l'amour et la justice dans le monde. C'est ainsi que nous construisons son Royaume sur terre. Nous ne pouvons pas voir toutes les façons dont son esprit travaille dans le monde mais nous pouvons savoir que, non seulement il nous offre le pardon pour nos mauvais choix, mais aussi les ressources spirituelles pour changer notre façon de faire des choix.

Dans Jean 14-16, Jésus nous promet l'Esprit Saint et nous commande d'aimer, mais il s'agit aussi de choix. Nous pouvons choisir d'aimer et d'obéir à Dieu ou non ; Dieu nous aime et nous commande de nous aimer les uns les autres ; l'Esprit Saint nous « enseignera toute

chose », imprènera nos choix de vie, parce que ce sont les choix de Dieu pour nous que de répandre son amour de par le monde.

« Dieu est esprit » et il communique avec nous spirituellement ; c'est-à-dire dans une relation qui est personnelle tant à lui qu'à nous, dans laquelle amour, encouragement et pardon prédominent. Dans l'incarnation nous voyons l'homme, Jésus, faire l'expérience et la démonstration de l'esprit de Dieu qui nous habite, parfaitement exprimé. Nous identifions à Jésus, nous le suivons en relation avec Dieu, notre Père très aimant, qui a promis de nous donner aussi son esprit qui « montrera où est le bien et le mal et le jugement ». Il nous aidera à faire les bons choix grâce à notre libre-arbitre.

4. Ce n'est pas tout à fait satisfaisant ! C'est trop rationnel, trop simple (comme nous le sommes sûrement lorsque nous cherchons des explications). Nous ne saurons et ne comprendrons jamais tout. Il y a du mystère au cœur de l'univers. Dieu est dans ce mystère, mais ce qui est évident c'est son amour, démontré pour nous en Jésus, où bonté, amour, abnégation et pardon parfaits sont révélés. Nous sommes invités à partager à la fois le mystère de Dieu le créateur et son amour révélé par Jésus et son esprit.

Traduction : Marie-Madeleine Linck